



PACIF a.s.b.l.
Paysans Actifs Contre l'Ignorance et la Faim

B.P. 42 Uvira/Sud-Kivu (R.D.CONGO)

B.P. 3695 Bujumbura II /BURUNDI

Tél. +243 0997721839 +243 853794002

E-mail : pacifcongo@gmail.com

Siège Social : Uvira, République Démocratique du Congo

ONG d'appui aux Urgences et au Développement durable



***RAPPORT SUR LES VIOLATIONS DES DROITS HUMAINS DANS LA
PLAINE DE LA RUZIZI ET SES ENVIRONS EN TERRITOIRE
D'UVIRA.***

Août 2014



INTRODUCTION

Le présent rapport, Paysans Actifs Contre l'Ignorance et la Faim « PACIF asbl », organisation intervenant dans les domaines des droits des humains, confirme avec courage vouloir continuer à s'engager avec énergie pour la défense et la promotion de droits de la personne et ces valeurs. Ce travail se fait urgent aujourd'hui, où la population du Sud-Kivu est confrontée à de différentes menaces, venant de groupes armés nationaux et étrangers. Il est donc indispensable qu'en tant qu'intervenant dans le domaine des droits de l'homme nous fermions les yeux et la bouche et de ne rien faire face à l'impunité et au non respect des droits de l'homme, qui sont la monnaie courante en République Démocratique du Congo et particulièrement à l'Est du pays.

Notre défense des droits humains se réalise entre autres par la publication du présent rapport sur les violation des droits humains, qui veut aider les membres de la société civile congolaise ainsi que la communauté internationale à mieux comprendre la situation des populations de la province du Sud-Kivu, particulièrement des territoires d'Uvira, Fizi, Walungu, Mwenga et Shabunda notre rayon d'action, par rapport aux violation des droits humains, en vue de parvenir le plus tôt possible à une paix véritable et durable, droit fondamental de toute personne et de tout un peuple.

Les tueries incessantes de civils de la plaine de la Ruzizi sont insupportables, et la population commence à penser qu'une extermination de certains originaires de la plaine pour ne pas dire les habitants de la vallée de la Ruzizi aurait été planifiée clandestinement.

Si tel n'est pas le cas, nous demandons à nos dirigeants civil et militaires de se mobiliser pour même trouver les traces du jeune **KASUKU JEAN BOSCO KIGOMBO** (Observateur des droits de l'homme), de Mutarule, enlevé dans la soirée du 11/8/2014 par des hommes armés non autrement identifiés, mais soupçonnés être terroristes, dans un endroit entre Mutarule et Nyakabere. Ce jeune défenseur des droits de l'homme court un grand danger, a informé son collègue. Monsieur Kasuku Jean Bosco qui a été parmi les jeunes observateurs des droits de humains de Mutarule les plus proches du vaillant défunt défenseur des droits de l'homme, Monsieur AKILI BIGAYA, assassiné lors du massacre de Mutarule du 6 juin 2014.

Selon des sources locales, Monsieur Kasuku Jean Bosco était parmi les gens ciblés et recherchés le jour de ce massacre-là : les assassins croyaient qu'il était avec AKILI BIGAYA.

Les leaders locaux de la communauté Bafuliru ont informé les animateurs de PACIF asbl que les groupes armés Maï-Maï actifs dans la région auraient nié toute la responsabilité dans ce drame et enlèvement,

Nous pensons que cet enlèvement soit l'œuvre de groupes armés étrangers ou de groupes armés locaux : cet homme est en grand danger et, selon des informations en notre possession, la victime aurait été déjà sommairement tuée par ses ravisseurs.

Nous demandons à toute personne disposant d'informations sur ce qui lui est arrivé ou sur l'endroit où il se trouverait de communiquer avec sa famille.

MENECE DES ACTEURS DES DROITS HUMAINS

Au cours de cette période, les défenseurs des droits humains ont été les cibles de plusieurs agressions et de actes d'intimidation, de menaces de mort et de arrestations, de la part des groupes armés nationaux et étrangers ainsi que de la part de personnes armées non autrement identifiées.

Un acteur des droits humains de Mutarule, œuvrant dans les activités de la protection de l'enfance à Mutarule, surtout pour le non utilisation des enfants dans les groupes armés et dans les forces armées du gouvernement « FARDC », reçoit des menaces de mort par des appels téléphoniques anonymes.

Nous sollicitons l'intervention des organisations nationales et internationales œuvrant dans la protection des défenseurs des droits humains de venir en aide à nos animateurs et moniteurs œuvrant dans les villages.

Nous pensons et dire que les partenaires internationaux de la R D Congo n'ont jamais vu de près la vie que mènent les paysans congolais dans les villages ; une vie de pauvreté, misérable et d'insécurité. Dans les campagnes, les paysans n'ont pas de quoi faire scolariser les enfants, s'habiller et manger dignement et ont un problème de logement. Il est bon de dire que parmi les politiciens aussi bien de la majorité que de l'opposition, combien ont déjà écouté les avis de la population en vue de trouver une solution ou même résoudre à temps les problèmes que connaît la population !

VIOLATIONS DES LIBERTE et DROITS DE L'HOMME AU FIL DES JOURS

-En date du 17 janvier 2014 à Kahanda 2 femmes dont une fille et sa mère plus deux hommes ont été tué par des hommes en tenu militaire non autrement identifiés

- En date du 21 janvier 2014 à Kahanda pendant la journée au moment que les gens se trouvaient aux champs, 21 maisons incendiée et des coups de balles vers 14 heures se sont fait entendre pour faire fuir la population en vue de piller le village.

- Monsieur BIDAGA Octavien rescapé de justesse de tueries janvier 2014 à Kahanda proche de sa concession abritant une ferme moderne sur l'axe Bwegera – Lemera, Monsieur BIDAGA du fait qu'il ne pas originaire du milieu sera une fois de plus la plus victime de conflits tribalo-ethnique qui déchire la communauté du territoire d'Uvira en générale la Plaine de la Ruzizi en particulier.

- Dans la nuit du 3 au 4 juin 2014 à 20 heures à KITEMESHO / Plaine de la Ruzizi, une femme âgée de 47 ans a été tuée par balles dans sa maison par des hommes non autrement identifiés.

- Dans la nuit du 5 au 6 juin 2014 dans la localité de Lubarika/Gombaniro, une maison en paille a été brulée par des inciviques. Deux hommes civils présumés auteurs ont été arrêtés au Sous commissariat de la Police nationale congolaise et libérés deux jours après sans interpellier le propriétaire de la maison.

- Dans la nuit du 06 au 7 juin 2014 à partir de 23 heures jusqu'à 2 heures du matin, à MUTARULE des hommes armés apparentés aux combattants FNL en connivence avec les jeunes burundais soupçonné des IMBONERAKURE selon le rescapés ont attaqué les chrétiens de l'église de la 8e CEPAC en assemblée ecclésiastique, les patients du Centre hospitalier 8e Cepac et le village à la recherche du défenseur des droits humains Monsieur AKILI BIGAYA, qu'ils ont abattu. Le nombre des victimes déjà identifiées est de 33 personnes tués, dont 9 hommes, 9 enfants, 14 femmes et 1

militaire, et de 29 blessés par balles. Certaines victimes ont été tuées par balles et d'autres brûlées vives dans leurs maisons.

- Dans la journée du 8 juin 2014, à KAHANDA/Moyens plateaux de Lemera, 3 hommes et 4 femmes qui venaient des champs sont tombés dans l'embuscade d'hommes armés qui les ont froidement abattus et ont dépouillé deux d'entre eux de téléphones portables par manque d'argent.

- En date du 15 juin 2014, deux défenseurs des droits humains de MUTARULE ont reçu des menaces de morts. Des personnes civiles qui venaient des champs se sont rencontrées avec une dizaine d'hommes apparentés aux FNL qui les ont envoyés dire à ces deux défenseurs que leur mort est prochaine.

- Dans la journée du 20 juin 2014, à KALINDA, des agents ou animateurs de l'association paysanne (APA) de Lubarika, de retour d'une mission de monitoring sur les violations des droits de l'homme, sont tombés dans l'embuscade d'hommes armés apparentés aux combattants Hutus rwandais FDLR, qui les ont fortement tabassés et ont déchiré leurs carnets bloc notes.

- En date du 21 juin 2014 à KAGABWE, de chefs d'établissements des écoles secondaires de hauts plateaux d'Uvira, qui venaient avec les élèves pour participer aux examens d'Etat au Centre de Lemera, sont tombés dans l'embuscade d'hommes armés non autrement identifiés, qui les ont fortement tabassés et les ont dépouillés de l'argent et tout les documents.

- Dans la nuit du 25 au 26 juin 2014 à KITEMESHO/Plaine de la Ruzizi vers 20 heures, un pasteur de la 8e CEPAC a été attaqué dans sa maison par des hommes armés apparentés aux FNL. Grâce à l'intervention des militaires FARDC qui ont échangé des tirs d'armes à feu avec ces assaillants, la victime a été sauvée.

- En date du 27 au 28 juin 2014, vers 21 heures, des hommes armés ont attaqué le village de BWEGERA : des tirs de balles d'armes à feu se sont entendus pendant cette nuit ; une femme civile de la communauté banyamulenge ciblée a reçu un coup tiré à bout portant par ces assaillants aux Mai-maï.

- Dans la nuit du 27 au 28 juin 2014 à RUBANGA, sur l'avenue Narunanga, beaucoup de tirs d'armes à feu légères se sont entendues ; le matin du 28 juin, la population civile a su que c'étaient des jeunes civils qui tiraient sur de personnes qu'ils ont suspectées être des ennemis et qui ont pris fuite.

- La journée du 29 juin 2014 à KATALA sur la route Luvungi vers Lubarika, des civils venant de Luvungi sont tombés dans l'embuscade d'hommes armés non autrement identifié, qui les ont fortement tabassés et dépouillés de l'argent.

- Dans la soirée du 30 juin 2014 à KIGUSHU, des civils venant du marché de Rubanga/Lemera vers les hauts plateaux sont tombés dans l'embuscade d'hommes armés apparentés aux Mai-maï qui les ont dépouillés de l'argent et de téléphones.

- Pendant la journée du 2 juillet 2014 à MUTARULE, des hommes armés non autrement identifiés ont emporté cinq vaches d'un civil de la communauté Banyamulenge.

- Dans la journée du 17 juillet 2014 à Kahanda/Moyen plateau de Lemera, des personnes civiles qui revenaient de leurs champs sont tombées dans l'embuscade d'hommes armés de groupes FNL; qui les ont fortement tabassés par manque d'argent.

- Dans la soirée du 25 juillet 2014 à Kakumba, des personnes civiles sont tombées dans l'embuscade d'hommes armés non autrement identifiés qui revenaient du marché de Rubuye des moyens plateaux de Lubarika qui se fait chaque vendredi. Les victimes ont été fortement tabassées par ces malfaiteurs, qui leur ont ravi de l'argent et d'autres biens de grande valeur.

- Pendant la journée du samedi 28 juillet 2014 à Mutarule, un homme avec son épouse, en provenance de Sange à la recherche des maniocs, ont été enlevés par des hommes armés non autrement identifiés. Le lendemain, dimanche 29 juillet 2014, leurs corps sans vie étaient retrouvés dans les champs;
- Dans la nuit du 3 au 4 août 2014 à Luvungi, au quartier Rugobagoba, une famille a été attaquée par des hommes armés, qui leur ont tiré des coups de balles à feu à bout portant. Les deux hommes sont morts sur le champ.
- Dans la soirée du 15 août 2014 à 19 heures, à Rushima/Bwegera, un camion marque Fuso avec des passagers civils en provenance de Misisi /FIZI est tombé dans l'embuscade d'hommes armés non autrement identifiés. Ces assaillants ont tiré à bout portant sur ces passagers, les ont pillés de l'argent, téléphones portables et d'autres biens de grande valeur, deux personnes morts et une dizaine de blessés.
- Dans la journée du 25 Août 2014 à Rubanga/Lemera, les militaires FARDC basés à Rubanga ont tiré des coups de feu nourris en plein marché. Beaucoup de civils ont perdu leurs biens de grande valeur.
- Dans la nuit du 25 au 26 août 2014, vers 20 heures, des hommes armés non autrement identifiés, estimés à une vingtaine de personnes, ont été aperçu entre Lubarika et Kinyinya- Bulinga vers mayi-ya-moto à 4 Km de la localité de Katogota cette situation a mis la population dans la peur.
- Dans la journée du 27 Août 2014 à Lubarika, à la position militaire Kakumbukumbu/Lubarika, des militaires FARDC se sont bagarrés entre eux-mêmes à cause de l'argent qu'ils demandent à chaque passant, entre 200 et 500 Francs congolais. L'un d'eux, qui voulait ravir cet argent a été blessé et il a réagi en tirant beaucoup de balles à feu. La population qui revenaient du marché de Luvungi a destination de Lubarika n'ont pas pu rentrer chez eux suite a cette situation.

Cours au pouvoir à BWEGERA qui peut provoquer une situation d'insécurité non prévisible.

Des tueries incessantes se passent du jour au jour dans la plaine de la Ruzizi, où un conflit de pouvoir coutumier a maintenant pris la dimension de conflit politico-ethnique entre Bafuliru et Barundi. Des groupes armés (Mai-Mai, FNL/BURUNDAIS...) et d'autres hommes non autrement identifiés attaquent systématiquement les civils.

Suite à la présence de différents groupes armés, une situation terrible comme celle qu'a vécue Mutarule menace aujourd'hui de frapper la localité de BWEGERA, si le Gouvernement de la R D Congo ne cherche pas rapidement à trouver une solution. Les dernières évaluation menées par l'organisation PACIF asbl dans la plaine de la Ruzizi, dont nous parlerons ici en bas, ont permis de découvrir que les Mai-Mai/ YAKUTUMBA de FIZI et ceux de moyen plateau de la plaine de la Ruzizi sont en train de se consulter, peut-être pour faire des violences contres les populations civiles de la communauté Barundi de la plaine et de Banyamulenge et toute autre personne soupçonnées d'être en collaboration de ce communauté, les défenseurs des droits humains ne seront pas épargnés.

De l'autre côté, selon les informations de terrain la communauté Barundi de la plaine serait en train de se ravitailler en armes et de garder un contact permanent avec les jeunes Burundais « SANS ECHEC », pour qu'ils réagissent au cas où cette communauté serait attaquée.

Selon bon nombre d'analystes, toutes ces attaques contre les populations civiles qui se font actuellement dans la plaine de la Ruzizi visent à provoquer un génocide, un chaos sécuritaire, humanitaire et politique afin de faciliter la nouvelle guerre à l'Est de la R D Congo sous le prétexte : « Nous nous restons dans ce village et les autres le quittent ».

C'est ainsi que depuis longtemps on enregistre des mouvements de population vers les centres urbains et les villages voisins, où ils sont sans assistance humanitaire.

Insuffisance dans le déploiement des forces de l'ordre

PACIF asbl a relevé une insuffisance dans le déploiement des militaires FARDC et Policiers : dans certaines localités de la Plaine de la Ruzizi, il n'y a qu'un nombre insignifiant de militaires FARDC et de Policiers et dans certaines localités il n'y en a aucun. Dans plusieurs localités de la plaine de la Ruzizi, les patrouilles des militaires FARDC pendant la journée et pendant la nuit sont rares. Cela favorise la libre circulation des groupes armés nationaux et étrangers et des hommes armés non autrement identifiés.

Plusieurs localités des moyens et hauts plateaux de Kigoma sont sous contrôle des groupes armés nationaux et étrangers (Maï-maï et FNL/BURUNDAIS). Dans la partie que longe la rivière Ruzizi, de Rwenena jusqu'à Muaba et vers le Secteur 6 à Kiliba traversant la forêt Rukoko, la population est dans une partie sous l'emprise des hommes armés soupçonnés être « Imbonerakure », dans une autre partie connaît la présence des combattants rebelles burundais FNL, et dans une autre petite partie celle des militaires loyalistes burundais.

Vol des bétails par les groupes armés pour leurs ravitaillements.

Grâce aux entretiens avec les populations civiles de la chefferie de la plaine de la Ruzizi et à l'écoute d'autres sources fiables à Kasenyi et Cibitoke, du côté Burundais, les moniteurs ont aussi découvert que des vaches des populations congolaises de la plaine de la Ruzizi, emportées par des hommes armés apparentés aux FNL et aux autres bandits burundais sont gardées pendant la journée dans de brousses du côté congolais et traversent la rivière Ruzizi pendant la nuit vers le Burundi. Là, elles sont vendues dans de différents marchés par des commerçants des vaches burundais qui coopèrent avec ces groupes armés. L'argent que ces derniers en reçoivent en retour leur facilite l'achat de munitions militaires et le ravitaillement en armes.

Les éleveurs de vaches de la plaine de la Ruzizi de la communauté Banyamulenge, contactés, ont déclaré qu'il leur devient problématique de paître leurs vaches à cause des nombreux voleurs de vaches, qu'ils présumant être des Maï-maï et des combattants rebelles FNL. C'est ainsi que ces éleveurs banyamulenge sont en train d'émigrer vers les localités de Katogota, Lubarika, Kamanyola.... De notre appréciation cette façon d'agir de ces hommes en arme, ces agressions et ce pillage peuvent être considérés comme un crime économique et contre l'humanité, et doit être poursuivis et punis.

LES DEFENSEURS DES DROITS HUMAINS EN SITUATION DIFFICILE

Les défenseurs des droits humains basés et actifs dans la Plaine de la Ruzizi sont mal vus. Certains les accusent de dénoncer leurs exactions, d'autres d'être à côté de leurs ennemis. PACIF asbl s'inquiète de la situation que traversent ses collaborateurs et d'autres membres de PACIF asbl par rapport aux menaces de morts qu'ils reçoivent de la part de groupes des hommes armés présent dans les milieux.

L'un de nous – AKILI BIGAYA - a été ciblé et abattu par balles à bout portant pendant le dernier massacre de Mutarule du 6-7 juin 2014. Avant ce fait, il avait reçu beaucoup de menaces de mort par téléphone, pour le fait d'avoir dénoncé le premier massacre et d'autres violations des droits humains.

D'autres défenseurs des droits humains et moniteurs des organisations des droits humains sont en cachette sans assistance ni protection, compte tenu des menaces de morts reçues depuis mars 2014 de la part des groupes armés apparentés aux Maï-maï, pour avoir dénoncé leurs exactions contre des paisibles populations.

Pour ne pas citer que les animateurs et encadreurs de l'organisation PACIF asbl, nous rappelons que d'autres défenseurs des droits humains des organisations partenaires ont fui le pays, car poursuivis par les Maï-maï, FDLR, le FNL, les forces gouvernementales et autres bandits armés sont aujourd'hui en exil sans protection ni assistance.

Juste parce qu'il relayait à plusieurs organisations intervenant dans le domaine des droits de l'homme de la R D Congo et de l'étranger des informations sur les abus et violations des droits humains perpétrés par des groupes armés nationaux et étrangers et mêmes par des agents de l'ordre (FARDC, policiers, agents de renseignements

RECOMMANDATION

Au vu de la politique que jouent les politiciens de notre pays, l'organisation Paysans Actifs Contre l'Ignorance et la Faim « PACIF asbl » recommande aux autorités de considérer les responsabilités qu'elles ont devant le peuple, devant Dieu et devant l'histoire ; qu'elles retrouvent les valeurs qui ont animé les pères et les martyrs de la nation et les grands hommes politiques de l'Afrique et du monde, qui ont su mettre le bien de leurs compatriotes au dessus de leurs propres intérêts. Il est temps qu'une nouvelle figure de politicien qui gère le pays, autrement le peuple ne fera que sombrer dans l'injustice et la barbarie pour engendrer la pauvreté.

Que nos responsables reconnaissent qu'il y a plus grande joie en redonnant courage et possibilité de vie à tant de citoyens, hommes, femmes et enfants, meurtris par la guerre, l'insécurité, la misère, les abus de toute sorte, plutôt qu'en ignorant leur cri de détresse et en accumulant frauduleusement des capitaux volés au peuple et le garder dans des pays étrangers au détriment de la population congolaise.

En Afrique, des pays ont pu sortir de la misère et retrouver dignité grâce à des gouvernants dévoués. Il est temps que notre pays si beau, si pourvu de possibilités, avec un peuple si riche en culture et valeurs, cesse d'être identifié à la misère et à l'injustice.

Permettez-nous de redresser la tête devant le monde entier. Refusez les alliances douteuses avec des partenaires nationaux ou étrangers qui ne font qu'étrangler notre peuple pour s'approprier des richesses que Dieu a données à toute la population congolaise. Permettez nous d'être fiers de vous, fiers de nous-mêmes, fiers de notre pays.

Fait à Uvira, le 30 Aout 2014

Pour PACIF asbl,

Patrice MIHIGO RWANDIKA
Coordinateur